

Le Chant Laboureur
association pour le soutien
à la chanson d'expression
Jacques Steigmeier
Wabernstrasse 73
3007 Berne
079 429 98 24

jacques.s@lechantlaboureur.ch
www.lechantlaboureur.ch

Quand j'ai
plus de
bleu,
je mets
du rouge

Picasso

QUINZAINE DU BLANC CHEZ LES TROIS SUISSES

LE BEL HUBERT
SIMON GERBER
SARCLO

(LE CATALOGUE QUE L'ON REDOUTE)

DES VRAIES CHANSONS
AVEC DES MORCEAUX
DE CHANSONS DEDANS

Bel hubert
Garage 2 CV
2605 Sonceboz
bhubert@bluemail.ch
www.belhubert.ch

Simon Gerber
ch du Vuillonex 31
1232 Confignon
info@simongerber.ch
www.simongerber.ch

Quand j'ai
plus de
rouge,
je bois
du blanc

Les trois
SuisSES

Sarclo
6 rue du Liseron
1006 Lausanne
tel 076 393 85 07
sarclo@hotmail.com
www.sarclo.com

L'idée

L'idée est venue du fait que Sarclo et Simon Gerber, chantant La Génisse du Bel Hubert en France récemment, se sont demandés ce que ce dernier fichait dans son garage.

Le plaisir du public nous a donné envie de l'emmener, et d'imaginer le dream team ainsi constitué.

Un peu à l'image du spectacle de nos amis d'Entre Deux Caisses, prix Charles Cros 2004, rien que des chanteurs et la musique qu'ils savent faire. Pas des chantistes seuls dans un groupe, mais regroupés sur un spectacle centré sur le cru du contenu, la trame des chansons, l'écriture, la texture de voix, les attitudes personnelles des artistes (subversion, émotion, poésie, rigolade).

Un langage bref et modeste

Trois artistes qui incarnent bien le mode d'expression *chanson romande* pour son instrumentation réelle

(et qui du coup échappe à tout ridicule) : assumer les petites salles, les petits événements, pour leur qualité intimiste. Peu flirter avec la variété.

Pas jouer dans les grands magasins. La Suisse Romande comme partie "réformée" de la Francophonie : pas d'effets ou d'esbroufe : des idées, des images simples, une fantaisie fondée, un langage bref et modeste qui tire plus du côté de Ramuz ou de Gilles que du côté de Gainsbourg, Brel ou Vigneault (pour prendre des exemples que nous apprécions par ailleurs)

Pour conclure

Un pays sans chansons,
c'est un papet sans saucisson.

Douce France... C'est pas parce que Johnny est Belge qu'il faut qu'elle croie la bonne chanson québécoise.

Les belges ont *Le plat pays* et les québécois *Le phoque en Alaska...* Et nous ? Pour Hubert et Sarclo, bientôt 30 ans de *chanson-romande-avec-l'image-du-boulet*.

Simon n'était pas né.

On tente une sortie par le haut, avec du sens, du plaisir, de la musique, des images, des racines et des fruits. Une image appétissante de ce pays. Un projet qui rend compte d'une fidélité à un métier sobre, exigeant, désinvolte et inespéré.

Une création

Le spectacle serait bien une création, au sens où il ne serait pas une déclinaison de chansons déjà faites réservées pour le plaisir du répertoire, mais :

- Une conjonction de quelques chansons les plus typiques des trois artistes revisitées par le trio ;
- Les chansons en constructions (sur lesquelles nous travaillons d'ailleurs chacun de notre côté mais aussi déjà ensemble) (voir textes en annexe) ;
- Pas une suite de monologues chantés-guitarrés, mais une suite de chansons interprétées à trois, où se mêleraient guitares, bruitages, accordéon diatonique, contrebasse etc. Considérer chaque chanson, comme pour le spectacle de Gilles de Sarclo-Bühler, comme un drame de trois minutes et demi. Avec sa mise en forme et sa chute.
- Des pièces romandes d'autres artistes qui rendraient lisible l'image d'une écriture reconnaissable (réformée ?). On pense à Exotisme Vaudois de Gilles, à Incorrigible Hiver de Dominique Sheder. Autres idées à venir.

Le concept sous-jacent depuis longtemps

Le concept ne tombe pas comme un projet pour pêcher le soutien public. Il est déjà sous-jacent depuis fort longtemps (friendship in progress) :

- Le Bel Hubert dans l'affiche Suisse en Avignon avec Sarclo en 1992 ;
- Le Bel Hubert en première partie de Sarclo au Café de la Danse en 1999 ;
- La participation depuis des années de Simon Gerber aux disques et concerts du Bel Hubert comme contre-bassiste ;
- La première partie de Sarclo par Simon Gerber en 2002 (30 concerts, un bébé) ;
- Co-écriture de *La Suisse* entre Sarclo et Bel Hubert, mélodie refaite par Simon Gerber ;
- Collaborations discographiques, Simon joue et chante sur le dernier disque de Sarclo, qui relit les textes du dernier Simon Gerber ;
- Sarclo charge Simon d'une réflexion sur sa prochaine production à titre de réalisateur...

Un catalogue que l'on redoute, oui, un catalogue qui craint, non.

Le spectacle ne serait pas la confrontation de trois ego tentant de pinocytoser le plateau, mais l'expression d'un copinage rieur et décontracté, la présence côte à côte de trois auteurs liés par une profonde estime réciproque. Cela ne doit pas retirer du projet l'idée qu'il y a un gros travail de préparation :

- Les choix de chansons et leur (ré)écriture doivent aboutir à un spectacle assez bien élaboré pour être enrichissant, cohérent et drôle ;
- Les textes doivent nous tomber de la bouche sans accroc ;
- Les musiques doivent, même minimalistes, être travaillées jusqu'au naturel et à la pertinence.

C'est le prix à payer pour qu'une image de rusticité coupable n'entache pas cette réalisation d'amateurisme : le catalogue que l'on redoute, oui, le catalogue qui craint, non.

Il faut juste arriver
jusqu'à l'apéro,
après c'est
tout de la descente

Les trois SuisSES